

IL ÉTAIT UNE FOIS

Histoire des Jeux paralympiques d'été

À l'origine, le mot « paralympique » était une contraction des termes « paraplégique » et « olympique ». On attribue désormais à ce mot le sens de à côté (para) des (Jeux) olympique.

Les Jeux Paralympiques, qui se déroulent dans la foulée des Jeux Olympiques d'été et d'hiver, ont été organisés pour la première fois à Rome en 1960 (été) et en Suède en 1976 (hiver). Mais l'histoire a commencé au lendemain de la seconde guerre mondiale.



Guttman et les Jeux de Stoke Mandeville (1948)

Ludwig Guttman est un neurochirurgien juif allemand. En 1939, il fuit le régime nazi avec sa famille et s'installe près de la ville d'Oxford en Angleterre, où il poursuit ses recherches qui portent sur la régénération du système nerveux. En septembre 1943, le gouvernement anglais le nomme directeur du *National Spinal Unit Centre*, un centre de soins pour les blessés de guerre touchés à la moelle épinière, situé à Stoke Mandeville près de Londres.

Le médecin imagine alors des thérapies visant à accompagner psychologiquement et socialement d'anciens aviateurs de la Royale Air Force, blessés au combat et devenus paraplégiques, en stimulant leur potentiel moteur. Pour cela, il intègre le sport avec des disciplines telles que le tir à l'arc, le billard, le basketball ou le tennis de table. Les résultats sont excellents et les patients reprennent confiance en eux, alors que les techniques de réadaptation de l'époque se composaient principalement de plâtres, massages et de mouvements passifs avec une espérance de vie très réduite.

Le 28 juillet 1948, jour de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Londres, Guttman organise une « Journée sportive », pour promouvoir le don à l'hôpital d'un bus de transport adapté. Les épreuves de netball (dérivé du basket-ball) et de tir à l'arc réunissent seize concurrents britanniques : 14 hommes et 2 femmes.

Le tir à l'arc

Pour Guttman, le tir à l'arc était d'une immense valeur thérapeutique et permettait de muscler, de manière naturelle, les membres supérieurs, les épaules et le tronc dont dépend la position stable et verticale de la personne paraplégique. De plus, le tir à l'arc était l'un des rares sports dans lequel une personne en chaise roulante pouvait affronter, de manière équitable, une personne debout. Il était donc fréquent de voir des patients de Stoke Mandeville prendre part à des compétitions de tir à l'arc en dehors de l'hôpital ou, à l'inverse, de voir des clubs sportifs locaux participer à un tournoi au sein de l'hôpital. Ce sport a donc favorisé les échanges entre les patients de Stoke Mandeville et le monde extérieur et s'inscrivait dans la volonté de réintégration sociale promue par Guttman.



délégation néerlandaise. En 1953, à la demande des athlètes, un système de classification des handicaps est mis en place afin de codifier les compétitions.

À partir de cette date, les Jeux de Stoke Mandeville se tiennent tous les ans grâce notamment au soutien de la Fédération mondiale des vétérans de guerre. Le développement de nombreuses associations, particulièrement en France, en Grande-Bretagne ou en Suisse, favorisent la création d'un véritable mouvement international sportif.

En 1952, ce qui est devenu les « Jeux mondiaux des athlètes amputés et en fauteuil » (*World Wheelchair and Amputee Games*) s'internationalisent avec l'arrivée d'une

En 1955, les 4ème Jeux Internationaux de Stoke Mandeville accueillent dix-huit nations et plus de deux cents compétiteurs, tous paraplégiques. Ludwig Guttmann se révèle un un pèlerin infatigable et un ardent défenseur du sport comme outil de réadaptation.

Rome 1960. Les premiers Jeux paralympiques

Toujours sous l'impulsion de Guttmann, la neuvième édition des Jeux internationaux de Stoke Mandeville a lieu à Rome en 1960, six jours après la clôture des Jeux Olympiques. Reconnue comme la première édition des Jeux paralympiques d'été, la compétition regroupe quatre cents athlètes paraplégiques venus de 23 pays qui s'affrontent dans huit disciplines : athlétisme, basket, natation, tennis de table, tir à l'arc, billard, dartschery (mélange de tir à l'arc et fléchettes), escrime. Le pape Jean XXIII surnomme alors Guttmann « le Pierre De Coubertin des paralysés ».



Un développement important (1960-1984)

A partir de 1960, les Jeux Paralympiques se déroulent tous les quatre ans. Ce qui était au départ une méthode de rééducation devient une vraie compétition sportive qui prend progressivement de plus en plus d'importance. Les premiers Jeux Paralympiques d'hiver sont organisés en 1976 en Suède.

De 1960 à 1980, les Jeux portent officiellement le nom de « Jeux Internationaux de Stoke Mandeville ». Le terme de « Jeux Paralympiques » n'est utilisé qu'à partir de 1984.

En 1980, les Jeux Paralympiques n'ont pas lieu à Moscou, mais aux Pays-Bas. Les soviétiques affirment en effet qu'ils n'ont pas d'handicapés sur leur territoire ! Cette édition voit pour la première fois la participation des sportifs atteints de paralysie cérébrale. C'est aussi l'époque où le fauteuil roulant sportif apparaît.

La reconnaissance (1988)

À partir de 1988, les jeux Paralympiques se déroulent dans la même ville que les jeux Olympiques. Le Comité International Paralympique (IPC) est créé en 1989.

À Barcelone en 1992, un million et demi de téléspectateurs suivent trois mille athlètes, dont près de la moitié sont engagés en athlétisme ou natation.

Si à Atlanta en 1996, les sportifs déficients intellectuels participent pour la première fois aux Jeux, ils en sont exclus après Sydney 2000 après la tricherie caractérisée de l'équipe espagnole de basket adapté.

En 2001, un unique comité d'organisation est instauré pour les Jeux olympiques et Paralympiques. Les infrastructures sportives deviennent communes aux deux compétitions.

Lors des Jeux de Londres 2012, qui marquent un retour aux sources du paralympisme, les tribunes sont comblées (2,7 millions de tickets vendus) et la médiatisation est énorme.

Les catégories de handicap

Afin de garantir des compétitions équitables entre chaque concurrents, le mouvement paralympique distingue trois grandes catégories de déficiences - physiques, visuelles et cognitives - qui se subdivisent en plusieurs sous-catégories. Les malentendants ne peuvent toutefois pas participer aux Jeux paralympiques (ils concourent aux *Deaflympics*), de même que les sportifs atteints de trisomie.

Les athlètes qui concourent dans une même catégorie ont des aptitudes fonctionnelles semblables (mouvement, coordination, équilibre). C'est ainsi que des athlètes n'ayant pas des handicaps similaires peuvent être regroupés dans la même catégorie. Les catégories sont désignées par une lettre, généralement l'initiale du sport en anglais, et un nombre (T11, S10...). Par exemple, en athlétisme le T fait référence à « track » (épreuves de course sur piste), le S à « swimming » (natation)... Le premier chiffre indique le type de handicap, et le second son impact sur la performance. Plus celui-ci est élevé, plus l'athlète possède une mobilité fonctionnelle.



Jeux Paralympiques			
Année	Ville hôte	Nombre de pays	Nombre d'athlètes
1960	Rome (Italie)	23	400
1964	Tokyo (Japon)	22	390
1968	Tel Aviv (Israël)	29	750
1972	Heidelberg (Allemagne)	44	1000
1976	Toronto (Canada)	42	1600
1980	Arnhem (Pays-Bas)	42	1600
1984	Stoke Mandeville (Angleterre)	42	2900
1988	Séoul (Corée du Sud)	61	3053
1992	Barcelone (Espagne)	82	3020
1996	Atlanta (États-Unis)	103	3195
2000	Sydney (Australie)	123	3843
2004	Athènes (Grèce)	136	3969
2008	Pékin (Chine)	148	4000
2012	Londres (Angleterre)	165	4200
2016	Rio de Janeiro (Brésil)	160	4350
2021	Tokyo (Japon)	162	4403

De sacrés champions

Dans l'histoire des Jeux, une dizaine de sportifs ont réussi l'exploit d'avoir participé aux Jeux olympiques et aux Jeux paralympiques.

Triche

Lors des Jeux paralympiques de Sydney en 2000, l'équipe espagnole de basket a décroché l'or dans la catégorie déficience mentale avec une équipe composée de dix joueurs (sur douze) en pleine possession de leurs capacités intellectuelles. Peu après leur victoire, l'un des joueurs, Carlos Ribagorda, en réalité un journaliste sous couverture, a vendu la mèche, détaillant comment lui et ses coéquipiers n'avaient jamais subi de test pour évaluer leur QI. Il assurait même avoir identifié d'autres tricheurs dans des équipes adverses, révélant en prime que leur coach les encourageait à « avoir l'air stupide ».

